

**LES ROMS**

**VIE**  
et  
**LUMIERE**

N° 51 - 2° TRIMESTRE 1971 - 2 F



# LES ROMS

Le mot « ROM » signifie « HOMME ».

La femme s'appelle « ROMNI ».

Parler des « roms » c'est désigner d'une manière très précise une tribu tzigane dispersée dans de nombreuses nations, liée par la même langue : le romanès.

Plus de la moitié des Tziganes dans le monde sont des Roms, peut-être 5 millions, peut-être 6, peut-être plus ? Il est impossible d'avoir des statistiques exactes soit à cause de leur dispersion soit à cause parfois de leur intégration par obligation en certains pays.

En France ils sont seulement environ 5 000.

Les premiers Roms atteints par l'Évangile à partir de 1954, sont ceux du groupe Lovara et du groupe Tchourara. Parmi eux se sont levés quelques prédicateurs : Yayal, Finance, Kalia, Berto, Papaille, Gomea, Tchoukourka, soit des familles Gallut, Carlos, Kralovitch.

Le groupe des Kalderash fut évangélisé à Paris en 1961, puis à Lyon en 1963. Parmi eux on compte plusieurs prédicateurs, principalement de la famille Demeter.

Depuis 5 ans, des efforts sont entrepris pour évangéliser les Roms dans d'autres pays : Europe de l'Est où l'on compte environ 2 000 Roms convertis au Seigneur, Pays Scandinaves : 30 baptisés, Italie, U.S.A., Amérique du Sud.

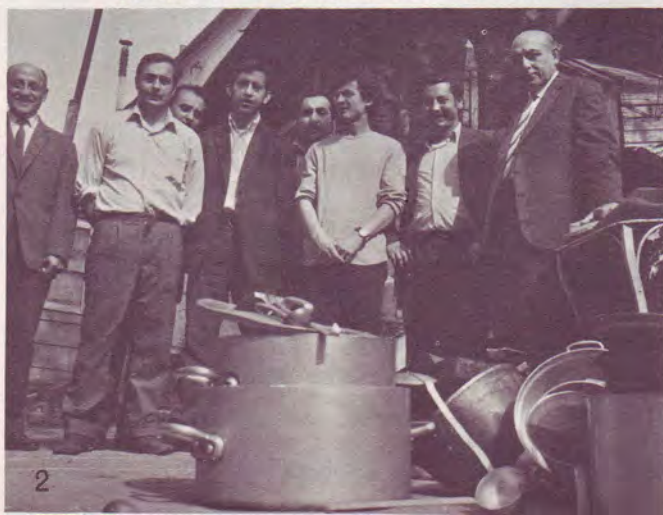
**Ce numéro spécial « LES ROMS » vous permettra de mieux les connaître, de savoir ce que le Seigneur a fait parmi eux et de vous encourager à prier pour que Dieu nous soit en aide dans la réalisation des projets suivants :**

**1° ENVOI DE PREDICATEURS DANS DIVERS PAYS.**

**2° EDITION GRATUITE DE MESSAGES EVANGELIQUES SUR DISQUES, ET DIFFUSION DU NOUVEAU-TESTAMENT en Langue ROMANES.**

● En ce qui concerne la première partie du programme, l'objectif principal est le départ prévu pour octobre du prédicateur DEMETER Robert dit LOULOU aux U.S.A. Il s'y établira en tant que résident avec

Certains Roms sont des rérameurs



Les femmes se distinguent par leurs robes longues et aux couleurs vives

toute sa famille. Avec le concours de mon fils JEAN engagé à plein temps comme missionnaire parmi les Tziganes américains, il ouvrira la première église des ROMS aux U.S.A. en la ville de LOS ANGELES. La campagne d'évangélisation durera 3 semaines en octobre. Le budget prévu est de 10 000 dollars (5 millions anciens francs !) pour : voyage de Loulou et toute sa famille, installation, logement, location salle, subsistance... Une folie nous dit-on ! Mais avec Dieu l'aventure est possible.

● Pour ce qui est des disques cela sera réalisé grâce à une société d'édition des disques américaine. Trois nouveaux disques, soit 6 messages seront ainsi diffusés gratuitement à des milliers d'exemplaires dans des milliers de familles dans le monde. L'expérience faite avec un premier disque nous y encourage étant donné les résultats dont plusieurs conversions authentiques. Les Tziganes « roms » sont très touchés en écoutant la prédication dans leur propre langue.

● Quant à l'édition du Nouveau-Testament cela se fera avec l'aide des Sociétés Bibliques, de traducteurs dont des chrétiens de Pentecôte des U.S.A., spécialistes en ce genre de travail avec les Sociétés Bibliques, le concours de l'écrivain et journaliste tzigane Erick Tipler, de l'écrivain tzigane Matéo Maximoff, des prédicateurs roms de Paris et celui, de haute valeur par sa compétence, de l'abbé Barthélémy, aumônier national des Tziganes catholiques. Ce sera donc un travail œcuménique pour la diffusion de la Parole de Dieu. Ce rapprochement « œcuménique » a été rendu possible par le mouvement pentecôtiste catholique dont notre Document EXPERIENCE vous a retracé l'histoire récente.

**Ami des Tziganes ! votre participation nous est de plus en plus nécessaire pour aller de l'avant ! Des millions de ROMS attendent. Nous devons aller. Nos partenaires fidèles dans cette grande œuvre missionnaire mondiale, nous le permettent, qu'ils en soient ici sincèrement remerciés au nom de tous mes frères ROMS.**

**Pasteur Clément LE COSSEC.**



# Message à mes Frères ROMS dispersés dans le monde

Mes chers frères ROMS qui êtes dispersés de par le monde, je voudrais vous connaître tous et vous parler de vive voix.

Ne pouvant le faire en chair et en os, je le fais au moyen de cette lettre, car j'ai un message à vous adresser, à vous tous mes frères ROMS, et ce message n'est pas le mien propre, mais celui, bien plus important, que Dieu adresse à tous les hommes.

Dieu ne parle plus directement aux hommes, mais il se sert de ses serviteurs pour appeler les hommes à Lui.

L'apôtre Paul, dans sa deuxième lettre aux chrétiens de Corinthe disait au chapitre 5 et au verset 20 : « Nous faisons donc les fonctions d'ambassadeurs pour le Christ, comme si Dieu exhortait par nous ; nous vous en supplions au nom du Christ, soyez réconciliés avec Dieu ».

Moi aussi, frères ROMS, je vous adresse le même message au nom du Christ : soyez réconciliés avec Dieu.

Vous me direz peut-être : « Pourquoi avons-nous besoin d'être réconciliés avec Dieu ? Nous n'avons jamais rien fait contre Dieu, nous Le craignons, nous croyons en Lui, nous Le prions. »

La Bible qui est la Parole de Dieu déclare : « Tous ont péché et sont privés de la gloire de Dieu. » Pourquoi ? parce que Dieu avait créé l'homme pour qu'il soit son ami. Dans le Paradis, Dieu venait parler avec l'homme. C'étaient deux personnes qui s'aimaient. C'était merveilleux. L'homme entendait la voix de Dieu et courait au-devant de lui parce que Dieu venait le visiter. Ils étaient heureux. Ils s'entretenaient ensemble de tout ce que Dieu avait préparé pour l'homme.

Mais le diable vint et il trompa la femme et l'homme. Ils désobéirent à Dieu.

Après cela, quand l'homme, appelé Adam, entendit la voix de Dieu, il eut peur.

Dieu le cherchait et lui demanda : « Où es-tu ? L'homme répondit : « J'ai entendu ta voix et j'ai eu peur ».

La communion entre Dieu et l'homme était rompue. Dieu fut obligé de chasser l'homme hors du paradis.

Depuis ce moment le péché a atteint tous les hommes. Voilà pourquoi il faut que nous soyons réconciliés avec Dieu.

Comment cela est-il possible ?

Jésus le Fils de Dieu a dit : « Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique afin que quiconque croit en Lui ne périsse point, mais qu'il ait la vie éternelle ».

Dieu n'a pas abandonné l'homme. Il a donné son Fils Jésus sur la croix pour lui.

Jésus a souffert et il est mort au calvaire à notre place. Le sang qui coulait de ses mains et de ses pieds c'était pour nous laver de nos fautes.

La Bible dit : « Le sang de Jésus nous purifie de tout péché ». Comment ? En venant repentant au pied de la croix. En croyant que Jésus est mort sur la croix pour nous personnellement.

Ni la croix ni le tombeau n'ont retenu Jésus dans la mort. Le troisième jour Jésus est ressuscité. Alleluia ! Et aujourd'hui il est vivant au milieu de ceux qui croient en Lui.

Nous ne le voyons pas, mais il est présent partout pour nous aider, nous garder du mal, nous guérir de nos maladies.

Mon message pour vous est : « Soyez réconciliés avec Dieu ». Jésus-Christ vous dit comme il le disait autrefois : « Venez à moi vous tous qui êtes fatigués et chargés et je vous donnerai du repos ».

Sur la croix, le Christ a réconcilié les hommes avec Dieu. De ses mains percées il a remis en place l'anneau qui liait Dieu à l'homme et que l'homme avait brisé par sa désobéissance.

Maintenant, si nous croyons, nous serons réconciliés avec Dieu.

Que Dieu vous bénisse abondamment dans vos vies et qu'il se révèle à vous par Son Esprit.

Stévo DEMETER, serviteur de Dieu, rom,  
pasteur de l'église évangélique des Roms  
64, rue Anatole-France - NOISY-LE-SEC - 94 - France

*Chers frères Roms,*

*Ecrivez-moi, je serai heureux de répondre aux questions que vous voudrez bien me poser et je vous enverrai gratuitement un disque avec chants et messages en langue romanès.*

Le Seigneur m'a guérie. — Mme Nina DEMETER.

L'année dernière, je me trouvais en Belgique avec ma famille. J'étais atteinte d'une maladie comme celle de la femme qui souffrait depuis douze ans, selon l'Evangile de Matthieu, chapitre 9. J'ai consulté plusieurs médecins qui déclaraient l'opération urgente tout en disant à ma famille que c'était certainement cancéreux. Avant de passer sur la table d'opération, j'avais une grande frayeur.

J'ai prié ardemment le Seigneur et aussitôt j'ai été rassurée et j'ai entendu en mon cœur sa voix me dire « prends courage ma fille, ta foi t'a guérie ». Les chirurgiens firent néanmoins l'opération mais s'étonnèrent de ne trouver aucune tumeur cancéreuse. Le Seigneur avait effectué une opération avant eux. Je suis guérie complètement et je remercie le Seigneur de tout mon cœur pour tous ses bienfaits. Il est miséricordieux et compatissant. Il intervient dans nos vies pour nous délivrer de nos maladies et de nos angoisses si avec foi et de tout cœur nous l'invoquons comme cela est écrit dans la Bible (Jérémie 33 : 3).



DEMETER Stevo et sa femme Nina



**ROUMANIE**



**HONGRIE**



**ALLEMAGNE**



**ITALIE**



**ESPAGNE**



**ARGENTINE**



**ESPAGNE**



**FRANCE**

**Bassy après une vie bien mouvementée, errant de pays en pays, a eu le bonheur de découvrir la foi en Jésus-Christ.**

**Depuis, tout a changé pour lui et pour sa famille.**

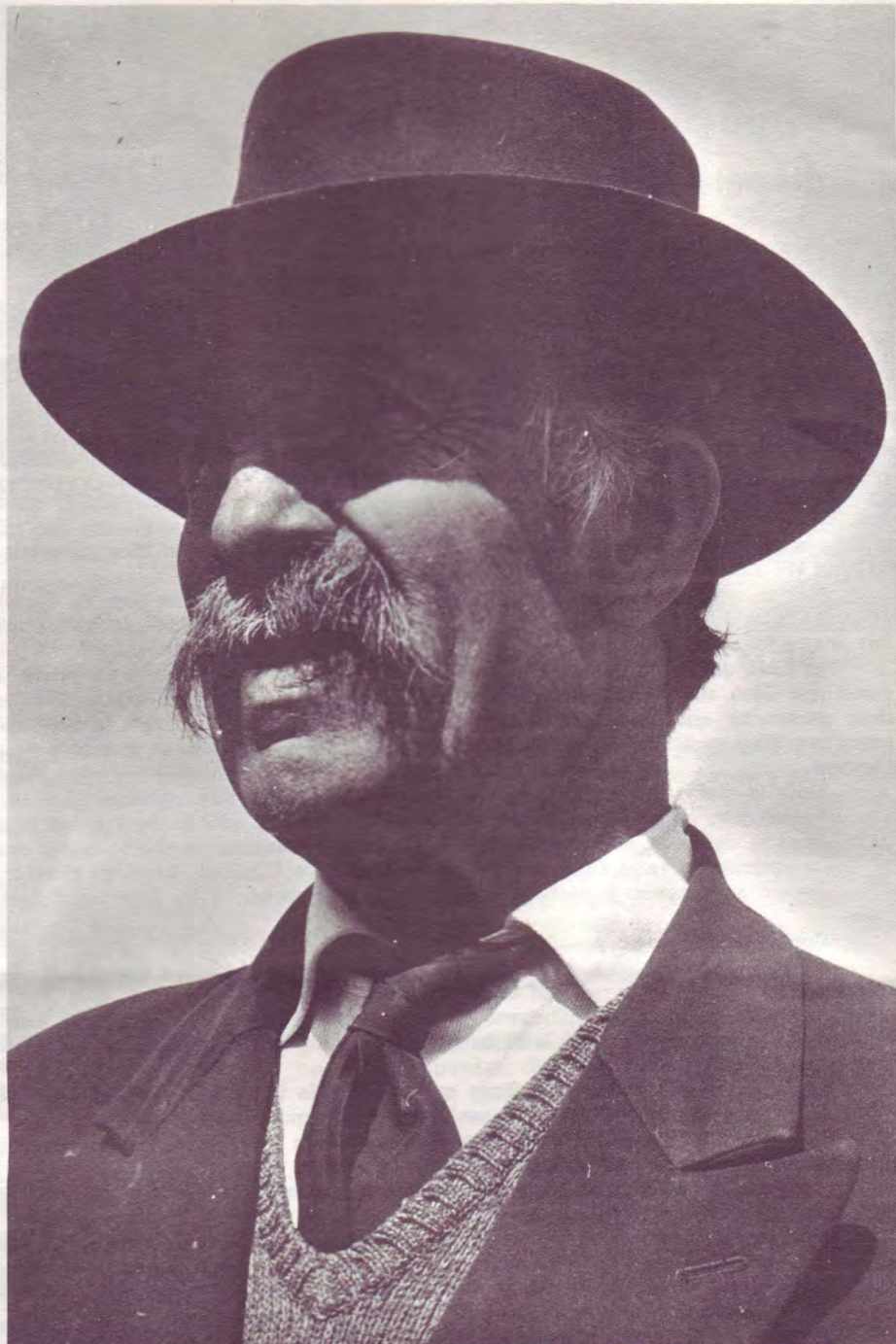
Bassy, un homme craint, respecté et honoré parmi les siens a bien voulu nous retracer les étapes de sa vie et sa rencontre avec le Christ vivant.

Son visage dur et fier, sa voix rude, ses larges moustaches, son regard franc s'allient fort bien à sa gentillesse, à sa bonhomie, à sa simplicité, tout en lui accordant l'autorité patriarcale dans sa famille nombreuse :

J'ai eu 18 enfants et j'ai 68 petits-enfants et plusieurs arrière-petits-enfants. Deux de mes fils ont chacun 13 enfants.

Il y a 45 ans je suis allé en Amérique du Sud. J'étais alors âgé de 22 ans. J'y suis resté 6 mois avec mes parents et nous habitions la ville de Rio de Janeiro.

Nous sommes allés là-bas parce que nous étions expulsés d'Italie où nous séjournions depuis quel-que temps.



Je sais qu'autrefois les vieux venaient de la Roumanie où notre peuple avait été esclave. Quand ils furent libérés ils se sont enfuis de tous les côtés car il n'y avait plus moyen de vivre. Après la libération de l'esclavage il n'y avait plus de travail et pas beaucoup à manger. Alors les vieux se sont dispersés dans d'autres puissances.

Mon grand-père s'était installé en Hongrie et mon père de là était allé en Allemagne, puis il vint en Italie.

Arrivés en Italie tous les roms ont changé de nom et ont pris d'autres papiers.

Mon père prit le nom d'Exemplo.

D'Italie nous sommes passés en Espagne. Là on a encore changé de nom. On s'appelait à l'origine Kravitch et on a pris le nom de Carlos.



D'Espagne nous nous sommes embarqués pour l'Amérique du Sud. C'est là au Brésil que nous avons connu des difficultés avec d'autres Roms à cause d'une affaire de mariage. Mon père fut injustement emprisonné. Un jour il fut convoqué devant le Juge d'Instruction appelé O Brayo. Et quelle surprise : ce juge était aussi un Rom, et il remit mon père en liberté. Ce Juge était un Rom venu de Hongrie avec sa famille quand il était petit et il fit ses études au Brésil.

Il y avait au Brésil des Roms qui s'y sont enrichis. Certains avaient des usines de conserve. Nous avons travaillé dans une de ces usines à Sao Paulo. Mes oncles étaient des facteurs. Ils allaient à cheval pour porter le courrier. Après la libération de mon père nous nous sommes réembarqués pour l'Europe.

On voulait débarquer au Portugal au retour du Brésil, mais on refusa de nous laisser aller à terre. Nous avons été refoulés vers le Brésil à bord du « Massillia ». Nous avons dû rester 48 jours sur ce bateau car le Brésil ne voulait plus nous reprendre non plus.

Nous avons été refoulés vers l'Espagne où nous avons été admis. Nous y forjions des mèches pour le bois pour gagner notre vie. On battait au marteau, on forgeait au feu.

Ayant voyagé dans tous ces pays, j'ai pu apprendre plusieurs langues et je peux parler Italien, Espagnol, Portugais, Allemand, Romanès et Français.

D'Espagne nous sommes passés en France et là un grand événement s'est produit dans ma vie.

En 1962, nous étions à Lille quand eut lieu sur la place de l'Esplanade une convention des gitans avec l'évangéliste Osborn. C'est là que je suis venu au Seigneur. J'ai 67 ans et il y a 9 ans que je me suis converti au Seigneur. Beaucoup de choses se sont alors passées en moi.

Avant de connaître le Seigneur, je buvais beaucoup et mes enfants étaient malheureux avec moi. Quand je buvais j'étais méchant, je courais après les enfants et ma femme pour les frapper. Il n'y avait pas moyen que je reste tranquille. Je disputais. Quand les enfants et ma femme voyaient que je revenais ivre à la roulotte ils disaient : « Voilà le diable qui vient encore. » Ils disaient que j'étais le diable car je chicanais tout le temps.

Mais quand j'ai vu que Berto s'était mis avec Dieu je lui ai dit : « Qu'est-ce vous faites ? Maintenant tu vas mourir ».

Et je me suis dit : « Si lui est perdu on va se perdre aussi. Pourquoi le laisser se perdre tout seul. On va s'y mettre tous ».

Je n'avais pas compris à ce moment-là.

Je cherchais Dieu, j'allais à l'église catholique.

Palko qui s'était lui aussi converti au Seigneur nous accompagna dans le voyage après la convention et il me dit un jour : « Bassy, il faut aussi que tu te mettes avec Dieu. Il faut que tu viennes au véritable Dieu et tu seras sauvé toi aussi ».

Alors j'ai pris le baptême. Mais je continuais à boire encore. Alors mon fils Berto m'a dit : « Si tu bois tout le temps, tu seras perdu loin de Dieu... »

Alors je me suis fâché et j'ai dit : « Eh bien je ne boirai plus, c'est fini, c'est fini. »

Depuis j'ai tout laissé, la boisson, le tabac. Pendant la nuit je mettais parfois 3 ou 4 paquets de cigarettes sur la table et je fumais beaucoup durant la nuit.

Berto me dit aussi : « Ça fait mal le tabac, tu ne sais pas que c'est le diable, le tabac ? » Alors j'ai dit : « Si Dieu veut il peut me l'enlever. »

Cette nuit-là j'ai fumé une cigarette, mais elle avait mauvais goût, elle était amère. Je l'ai jetée et j'en ai allumé une autre, et alors une décision me vient d'un coup : « Oh ! allez ! je laisse tout. »

Plus de fumée, c'était fini.

Et grâce soit rendue à Dieu, aujourd'hui nous sommes tous sauvés dans ma famille.

Autrefois nous avions des roulottes tirées par des chevaux. Quand on entraînait dans un village les gens disaient : « Ah ! voilà les voleurs de poules ». On allait tout de suite au café en arrivant. On laissait même les chevaux attelés et on se mettait à boire. Parfois on se bagarrait avec les gens du pays. Si quelqu'un nous parlait un peu mal, c'était prétexte à la bataille. Les paysans nous connaissaient partout comme étant des batailleurs. On voyageait surtout dans les départements du Nord, du Pas-de-Calais, de la Somme et parfois près de Paris.

La police était méchante. A peine on arrivait dans un village, les gendarmes venaient nous chasser et si on voulait rester ils nous faisaient des contraventions.

Maintenant que je suis vraiment sauvé et avec Dieu il y a beaucoup de différence. Il n'y a plus de bagarres dans les groupes. La boisson est disparue.

Aujourd'hui quand on s'arrête dans un village nous sommes tous dans la paix, tout le temps dans la joie. Nous sommes bien comme il faut avec Dieu. On lit la Parole de Dieu.

Autrefois mon grand-père il ne savait pas ce que c'était que Dieu. Il parlait pourtant un peu de Dieu. Il nous disait qu'il ne fallait pas insulter Dieu car il est vivant, mais lui, chaque fois qu'il était en colère il l'insultait beaucoup de fois ! Il y avait une crainte de Dieu mais aussi une grande ignorance.

Aujourd'hui nous connaissons bien Dieu parce que nous avons sa Parole et nous avons des réunions pour étudier la Parole de Dieu.

Nous savons que Jésus est notre Sauveur, qu'il est mort sur la Croix pour nous, qu'il a pardonné tous nos péchés. Nous sommes contents, nous sommes dans la paix, nous sommes heureux maintenant. Autrefois j'étais comme un lion, méchant, violent, mais maintenant que Jésus est entré dans ma vie, je suis devenu doux comme un agneau.





BERTO, l'un des fils de BASSY, et sa nombreuse famille

## J'étais un homme insatisfait, ayant peur de la mort ...

KRALOVITCH Joseph dit BERTO

En 1962, nous nous trouvions dans le Nord de la France, stationnés à Lens, et nous avons entendu dire qu'il y avait une convention à Lille. Comme nous étions chassés par la police et qu'il y avait possibilité d'être tranquille sur la place de la convention, nous nous y sommes rendus.

Nous y sommes venus donc uniquement par intérêt et sans la moindre intention de nous convertir.

Nous écoutions de loin la musique et les chants diffusés par haut-parleurs et nos femmes se mirent à danser.

Les man-ouches évangéliques voyant cela voulurent nous faire partir du terrain alors que tard dans la nuit les jeunes de nos familles se mirent à jouer de la guitare pour faire danser les femmes. Alors le pasteur Le Cossec intervint et nous autorisa à rester malgré cela. Son attitude nous toucha et le lendemain je suis allé écouter la prédication de l'évangéliste américain T.L. Osborn. Ce soir-là j'ai découvert que le Christ était vivant. Je pris la décision de l'accepter comme mon Sauveur.

Depuis ce moment ma vie fut changée. J'étais un homme désespéré, insatisfait, ayant peur de la mort et d'un seul coup je découvrais la joie de vivre. Mon père était très méchant. Nous ne pouvions pas rester avec lui, tous les enfants avaient peur de lui et voici que lui aussi s'est converti un peu plus tard. Le Seigneur Jésus-Christ a fait pour nous des choses sensationnelles !



# Comment un IVROGNE



CARLOS Robert dit « Papaille »

# est devenu PRÉDICATEUR

J'étais très pieux : communié, confirmé et marié à l'église catholique. Tous mes enfants ont aussi communié.

A Lens, en 1962, nous avons fêté le 14 juillet, et pendant 15 jours je me suis saoulé. Mon plaisir c'était : la boisson, le cinéma, le billard. Je ne pouvais pas me passer de ces choses-là.

Le dernier jour de notre fête je suis allé à Lille et je suis passé par la grande place appelée l'Esplanade. J'y ai vu beaucoup de caravanes.

— Pourquoi ne venez-vous pas ici, les gendarmes ne vous feront pas partir », me dit un Rom déjà arrivé sur la place.

De retour au campement à Lens je dis à mon beau-frère Berto :

— Allons-y, je crois que ce sont les « alleluias » qui font une mission ».

Le même jour nous nous sommes installés parmi les caravanes venues à la convention. Les man-ouches nous ont bien accueillis. Le frère Loulou du service d'ordre a rangé nos caravanes.

Le soir je suis allé au billard avec des copains pour m'amuser.

Le lendemain, Berto est allé écouter le missionnaire Osborn qui venait d'arriver d'Amérique.

— Tu vois Papaille, cet Américain parle de la Bible et du Seigneur.

— Tu sais que j'aime Marie et que je suis croyant ».

Je ne voulais pas aller l'écouter car j'avais ma croyance. Mais Berto a tellement insisté que le lendemain je suis allé avec lui pour lui faire plaisir.

J'ai vu des personnes rendre témoignage et dire que le Seigneur les avait guéries. Parmi elles il y avait un petit enfant qui affirmait être guéri de la tuberculose des os et qui montrait le corset de plâtre qu'il venait d'enlever. (Il y a 10 ans de cela et l'enfant aujourd'hui se porte très bien, c'est un jeune homme plein de santé. N. de la R.). Je ne croyais pas et je disais : c'est du bluff, ils paient pour dire des choses pareilles.

DIKA, fille de Bassy, épouse de Papaille, s'est mariée à l'âge de 14 ans. Son mari avait 16 ans. Agée de 37 ans elle est mère de 9 enfants, l'aîné a 22 ans. Elle s'est convertie à l'âge de 31 ans. Au début de sa conversion elle entendait trois fois une voix qui lui dit en romanès :

« Mour iché, sostar roudgis kal statuvouri » et elle vit une sorte de lumière blanche. Dieu lui demandait d'abandonner l'idolâtrie.

Ce soir-là la femme de Berto dut aller à la maternité.

— Qu'est-ce que tu as, Berto !

— J'ai un garçon !

— Alors il faut arroser ça !

Nous sommes allés au café en face de la convention, avec d'autres Roms. Nous avons bu 600 demis de bière et le cafetier nous en a offert 60 en plus, puis nous a mis dehors parce qu'on chahutait de trop.

Nous sommes allés au café en face et on a remis ça...

On nous a ramenés à la caravane. Nous étions tous ivres.

Le lendemain Berto me dit :

— Viens je vais te payer une bière ».

Mais quelque chose s'était passé.

— Sortons, lui dis-je, je ne veux pas rester ici, ça ne va pas ».

J'ai à peine goûté la bière que je suis sorti.

Ce jour-là j'ai accepté le Seigneur dans ma vie. Il m'a délivré entièrement de la boisson à partir de ce moment. Ma femme et mes enfants étaient heureux de me voir changé.

Autrefois ma femme savait que quand j'allais quelque part c'était pour boire et elle me jurait de tous les noms. Maintenant elle sait que quand je vais quelque part c'est pour la Gloire de Dieu, pour parler de la Parole de Dieu.

Aujourd'hui c'est une famille heureuse,  
avec le Seigneur. A droite DIKA





## L'Eglise Evangélique des Roms

Commencées en été 1962, les réunions pour le peuple ROM eurent lieu 64, rue Anatole-France à NOISY-le-SEC (banlieue de Paris), dans la maison de la famille Dêmeter.

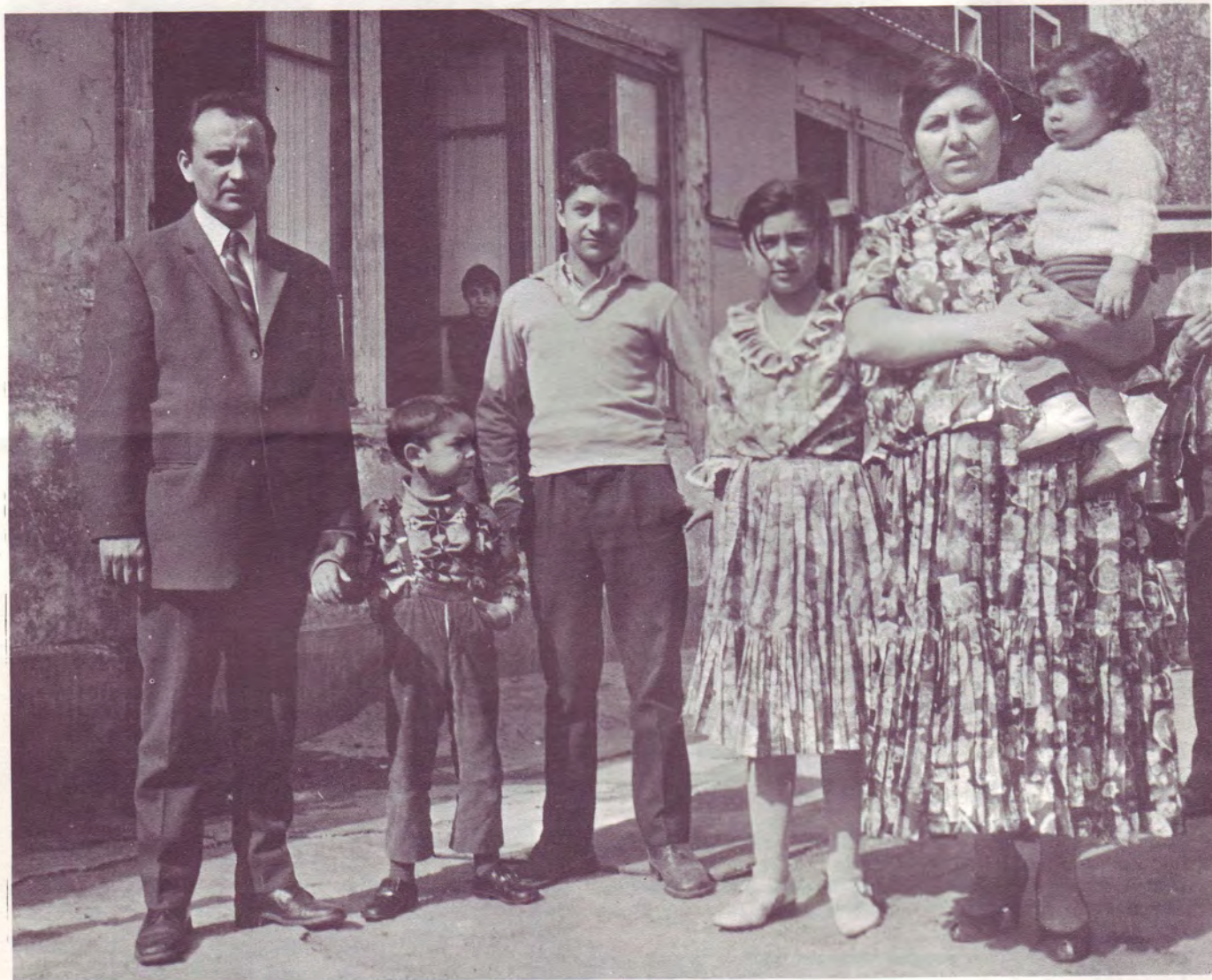
Le nombre des auditeurs augmentant sans cesse il fallut enlever une cloison, puis une seconde au local qui autrefois fut salle de bal et atelier de menuiserie, puis transformé en habitation et enfin consacré à l'œuvre de Dieu.

Aujourd'hui l'église compte 150 baptisés dont environ 80 hommes parmi lesquels 7 prédicateurs.

Loulou Dêmeter assura comme pasteur la direction de l'église pendant 4 ans.

Etant donné son départ pour les U.S.A., il a laissé la succession au prédicateur Stévo Dêmeter.

DEMETER Robert dit "LOULOU" avec sa famille, devant le local de l'église.



## UN REPAS, ET L'INVITATION A NE PAS REFUSER

Un jour, Jésus raconta l'histoire d'une grande noce, au cours de laquelle il y avait un repas pour de nombreux invités, et voici qu'un auditeur, en l'écoutant, s'exclama : « Heureux sera celui qui prendra son repas dans le royaume de Dieu ».

Combien d'hommes, aujourd'hui, de la même manière, soupirent après le paradis et se di-



sont : « Comme il serait agréable, après avoir quitté cette terre de souffrances et de misères d'aller dans la paix et le repos du paradis ». Mais ils savent qu'ils sont loin de Dieu et que ce n'est là qu'un rêve pour eux. Pourtant cela peut être une réalité si l'homme le désire.

Mais l'homme se fait souvent une fausse image de Dieu. Il croit que Dieu est sévère, méchant, cherchant toujours à punir, ne s'inquiétant pas de ce qui nous arrive comme malheur, qu'il est très loin dans le ciel et qu'il ne s'occupe plus des hommes sur la terre.

La Bible affirme au contraire que DIEU AIME LES HOMMES.

La croix est la preuve de son amour.

Dieu y a donné son Fils Unique pour sauver TOUS LES HOMMES pécheurs, leur pardonner, les rendre heureux, leur assurer une place dans son Royaume.

Dieu demande simplement à l'homme de répondre à son appel d'amour, de croire en son acte d'amour au calvaire, de dire oui à son appel, à son invitation.

Pour nous mieux faire comprendre cette attitude de Dieu, Jésus a dit dans l'Evangile l'histoire suivante :

« Un homme donna un grand souper et il invita beaucoup de gens. A l'heure du souper, il envoya ses serviteurs dire aux conviés : « Venez car tout est déjà prêt ». Mais tous se mirent à s'excuser : « Je ne peux pas venir ». Ils avaient tous des raisons apparemment valables : travail, mariage, etc..., et aujourd'hui quand Dieu appelle les hommes à venir à Lui et à vivre cette nouvelle vie de joie et de victoire qu'il leur offre ils trouvent toujours des raisons pour dire qu'ils n'ont pas le temps de s'occuper du salut de leur âme. Si l'homme n'est pas heureux c'est parce qu'il refuse l'invitation de Dieu.

Mais toi, Rom, qui lis ces lignes, trouve le temps pour suivre Dieu. Dieu t'invite toi aussi.

Dans son récit, Jésus ajoute que l'homme qui fit le grand souper envoya ses serviteurs inviter tous les malheureux, tous ceux qui voulaient venir, qu'ils soient sur les places publiques ou le long des chemins, puisque les premiers avaient refusé.

Oui, qui que tu sois, riche ou pauvre, instruit ou pas, l'invitation de Dieu est aussi pour toi.

Dieu te convie à son repas, celui de sa grâce, au festin spirituel pour ton âme qui a faim de paix et de pardon... et quand tu quitteras cette terre tu auras part au grand repas qui sera donné dans le Ciel en présence de Jésus.

Ne refuse pas l'invitation de Dieu. Crois au Seigneur Jésus et tu seras sauvé. Deviens son disciple. Il te donnera la vie éternelle, une place à table dans son Royaume, une place dans le Ciel, selon la promesse qu'il nous a faite dans l'Evangile.

O CHAV Lé Dévlesko moulo po trouchoul, té yertil lé béserra, salé Romengué. Avené ka chav lé Dévlésko ké vo toumené akarelé.

DEMETER LOULOU.

## J'ai vu dans ma maison le réveil des Roms

DEMETER KOLIA.



C'est en 1961 que pour la première fois j'ai écouté l'Evangile expliqué par un chrétien : Paul LESEC. J'ai aussitôt compris la vérité que j'ignorais au sujet de Jésus-Christ crucifié, mort pour moi, pour mes péchés. Mon cœur en fut profondément touché.

Et c'est en 1963 que j'ai vu dans ma maison le réveil des Roms. J'y ai vu ma famille se convertir, mes frères, mes cousins. Plus d'une soixantaine de personnes s'y rassemblaient pour écouter la Parole de Dieu.

Puis je fus baptisé et plus tard je pris la décision de servir le Seigneur. Je ne savais ni lire ni écrire. J'ai demandé au Seigneur de m'aider car je ne suis jamais allé à l'école. Je lui dis : « Aide-moi pour que je puisse prêcher ton Evangile. »

Un soir j'ai pu lire le texte de l'évangile de Jean, chapitre 3, verset 16. Ma famille et moi nous avons pleuré.

Ensuite je suis allé aux Etats-Unis prêcher l'Evangile à notre peuple pour qu'il reçoive aussi là-bas les bénédictions du Seigneur Jésus. Avec mon frère Nono nous sommes arrivés parmi eux et nous y avons été très bien accueillis. Nous n'avions pas besoin d'interprète car nous parlons la même langue. Nous y sommes restés 3 mois et je vous demande de prier pour mon frère Loulou qui va y aller à son tour.





Matéo MAXIMOFF

# Fenêtre entr'ouverte sur la vie des Roms

par Mateo MAXIMOFF, écrivain Rom,  
auteur de plusieurs romans et  
ouvrages publiés en français et en  
allemand sur la vie et les coutumes  
tziganes.

## APPARITIONS

S'il est certain que les Tziganes ont fait leur apparition en Europe au début du XV<sup>e</sup> siècle, il est aussi certain que nombre d'entre eux, isolément ou par petits groupes, circulaient dans les Balkans depuis le milieu du XIII<sup>e</sup> siècle. Ils sont apparus en France pour la première fois à Châtillon-en-Dombes, le 22 août 1419. Huit ans après, le 17 août 1427, ils ont fait leur entrée dans Paris. Les Tziganes se disaient des pèlerins qui devaient parcourir le monde en guise de pénitence ; ils avaient une lettre du pape et de l'empereur Sigismond. Le récit de cette apparition a été décrite par « Le Journal d'un Bourgeois de Paris ».

La curiosité allait attirer les foules. Ces gens qui venaient des pays lointains, à la fois misérables et fascinants, les femmes brunes aux longues tresses, qui dansaient et disaient la bonne aventure, avaient de quoi intriguer un peuple qui ne connaissait pas encore le « Sarrazin ». Cela attira contre eux les foudres de l'archevêque de Paris qui les excommunia, ainsi que tous ceux qui allaient les voir pour leur art divinatoire.

## PERSECUTIONS

Ce même XV<sup>e</sup> siècle n'allait pas finir, que les persécutions raciales allaient atteindre les Tziganes, non seulement en France, mais partout en Europe. Selon les pays, les Tziganes devaient être condamnés à des peines de prison sévères, aux galères, ou simplement pendus. Ou encore on leur coupait le nez et les oreilles ! À d'autres Tziganes qui nomadisaient, comme par exemple en Espagne, on interdisait de parler leur langue, même entre eux, ou de porter les costumes traditionnels, sous peine de mort.

Autre brimade : l'esclavage. L'esclavage pour le peuple le plus libre de la terre.

Sous le régime nazi, au XX<sup>e</sup> siècle, la persécution sera plus terrible encore : 500 000 d'entre eux périront dans les camps de concentration et dans les fours crématoires.

## COUTUMES : NAISSANCE, MARIAGE, DECES

Chaque tribu tzigane, et elles sont nombreuses, a ses coutumes. Néanmoins chez beaucoup de Tziganes, la naissance d'un enfant donne lieu à une fête, dans laquelle sont facilement mêlés la religion et le paganisme. Les parents de l'enfant ont un très grand respect pour le parrain et la marraine. Il n'est pas rare que l'enfant soit baptisé dans l'église du pays.

Jusqu'à un temps récent, avant la seconde guerre mondiale, le mariage durait trois jours. Dans certains groupes de Roms le père du fiancé payait la jeune fille une certaine somme, en pièces d'or. Cela ne se pratique plus, ou peu. En tout cas cette coutume n'existe plus chez les Tziganes évangéliques.

Pour ce jour de mariage toutes les jeunes filles et jeunes femmes se parent des bijoux de famille. La bière et le vin coulent à flot, mais il est important de ne pas troubler le mariage, au risque d'en payer les frais. La plupart du temps les jeunes gens qui vont s'épouser ne se connaissent pas, ou peu. Il est de bon ton que la jeune fille accepte l'époux que son père lui a choisi. La séparation du couple est assez rare. Le mariage civil, à la mairie du pays, a lieu le plus souvent après la naissance du premier enfant.

Les cérémonies autour d'un Tzigane qui vient de mourir, sont trop nombreuses pour être décrites en quelques lignes. Les femmes se lamentent et se griffent le visage. Ce ne sont pas des pleureuses professionnelles, comme il en existe dans certains pays, mais elles sont sincères. Même si le Rom est décédé à l'hôpital, la famille veille dans la maison ou dans la roulotte, jusqu'à l'enterrement.



Les autres personnes qui n'ont aucune parenté avec le défunt, veillent également avec la famille.

Parfois on pose dans le cercueil quelques objets que le défunt aimait : peigne, savon, serviette, tabac, allumettes, etc... L'enterrement a lieu au cimetière de la ville. Les Tziganes « Kaldérash » n'aiment pas déplacer le corps, il doit être enterré dans la ville, là où il a cessé de vivre. Par contre, les Tziganes « Manoushs » ont des caveaux de famille. Le deuil est tenu par les proches parents, au plus un an. Diverses cérémonies sont pratiquées durant ce temps. On rappelle la mémoire du mort au 3<sup>e</sup> jour, au 9<sup>e</sup> jour, à la 6<sup>e</sup> semaine, au 6<sup>e</sup> mois et à un an. Ce jour-là un repas est donné pour terminer le deuil légal. Un costume est offert à celui ou celle, qui ce jour-là remplace à la table le disparu. Cette cérémonie a pour nom : la Pomana.

### LA LANGUE

Au premier Congrès International Tzigane, à Orpington, au sud de Londres, la langue tzigane Kaldérash a été reconnue, par les autres délégués tziganes, comme étant la plus détaillée, quoi qu'elle comporte des mots des pays balkans. Un représentant de l'Inde, professeur des langues asiatiques, a reconnu que la langue tzigane comporte nombre de mots sanscrits.

### STATISTIQUE ET RACISME

Il est difficile de connaître le nombre exact des Tziganes dans le monde. Les auteurs qui ont étudié notre race ne sont pas d'accord. Les chiffres va-

rient suivant les ouvrages. L'estimation serait de 10 à 15 millions d'individus. Je crois ce chiffre inférieur à la réalité, nous ne serions pas moins de 20 millions. Il faut savoir qui est Tzigane et qui ne l'est pas. De plus en plus dans le monde, des Tziganes qui ont accepté la sédentarisation et qui ont un métier, ne veulent pas se faire connaître aux autres Tziganes, à cause du racisme et de la peur de perdre leur emploi. Le monde a un préjugé contre les Tziganes et s'imaginer que l'ex-nomade ne peut exécuter son travail comme les autres citoyens. Cela est une erreur. Peu à peu une élite tzigane sort du chaos et de l'anonymat. Beaucoup de gens, fort estimés dans leur quartier, ne craignent plus de se reconnaître comme appartenant au peuple tzigane.

En France, l'estimation du nombre des Tziganes est de 150 000. L'ensemble se compose des Manoush, Roms (Kalderash, Lovari, Tchourari), Gitans et aussi des Yenichs qui ont adopté la vie tzigane.

Le second Congrès International Tzigane aura lieu en 1973, au palais de l'UNESCO, à Paris. Des dizaines de délégation tziganes du monde seront attendues. Des décisions seront prises pour la sauvegarde de notre race, pour garder notre langue, nos coutumes et notre culture. Nous demandons la prière de tous les croyants, Tziganes ou non, pour que tout le peuple Rom dans le monde accepte Jésus comme Sauveur, Seigneur et Roi.

Matéo MAXIMOFF.

L'heureuse grand'mère DEMETER  
avec l'un de ses petits-enfants







PAPRIKA a pour la vie le matricule du camp d'Auschwitz tatoué sur son bras

## PAPRIKA RESCAPÉE D'AUCHWITZ

Au retour du camp d'Auschwitz, je ne pesais plus que 35 kg. Très affaiblie j'avais attrapé une congestion pulmonaire alors que j'étais à Béthune, dans le Nord de la France. Une gitane qui avait été avec moi au camp d'Auschwitz me dit :

— Si tu connaissais le Seigneur il pourrait te bénir et te guérir.

— J'ai confiance en Dieu, lui dis-je, je prie sainte Rita et sainte Thérèse.

— Non, ce n'est pas ça, c'est tout nouveau, maintenant on peut prier le Seigneur pour les malades et le Seigneur les guérit. Je peux demander à un serviteur de Dieu de venir si tu veux.

J'ai accepté et mon mari est allé avec elle voir un pasteur qui est venu et m'a imposé les mains au nom du Seigneur et j'ai été guérie.

Puis on a appris qu'il y avait une mission avec des « man-ouches » à Rennes en Bretagne. Nous y sommes allés avec la caravane.

Là, mon mari et moi nous avons accepté la Parole de Dieu et nous nous sommes donnés au Seigneur.

Ayant perdu ma famille en Allemagne, brûlée dans les fours crématoires, j'avais des idées noires et rien ne me contentait. Le Seigneur m'a transformée, je me suis faite baptiser dans l'eau et maintenant je suis heureuse dans mon foyer.

## YAYAL L'ORPHELIN A TROUVÉ UNE NOUVELLE FAMILLE

Quand avec ma femme Paprika nous sommes arrivés à Rennes à la mission j'ai trouvé drôle que les hommes étaient tous partis à la réunion. D'habitude quand on se réunissait on faisait la fête et on buvait. Tout était changé. Peu de temps après nous assistions à un culte en plein-air avec d'autres gitans et tandis que j'étais recueilli près de la table de Sainte-Cène, le Saint-Esprit est venu sur moi et je me suis mis à parler en langues inconnues. Puis j'ai eu une vision, une main me faisait signe en direction du prédicateur. Je compris que Dieu m'appelait aussi à prêcher sa Parole.

C'est ce que j'ai fait depuis. Comme j'ai des cousins germains en pays scandinaves je suis allé dans ces pays témoigner. J'ai eu la joie d'y baptiser 31 roms. Ce groupe est confié à la responsabilité d'un ancien : Yojo.

Maintenant tout est transformé chez moi. J'étais adonné à la boisson et je rentrais souvent tard à la caravane ce qui entraînait des disputes dans le foyer. Mais aujourd'hui c'est la paix.

Je n'ai ni père, ni mère, ni frère, ni sœur, tous ayant péri dans les camps de concentration hitlériens en Allemagne, mais j'ai trouvé une nouvelle famille, des frères et des sœurs en Christ dans tous les pays où je vais. Gloire soit au Seigneur pour sa bonté envers nous.



Aujourd'hui ils habitent à MONTREUIL, rue Ferdinand Buisson (Banlieue de Paris).





Nono dans son foyer



Petite-fille et travaux de Nono

## La lecture de la Bible m'a transformé

DEMETER NONO

En 1963 je me suis rendu à Lyon pour y voir mon cousin Stevo qui depuis peu venait de se convertir. Il me parla du Seigneur.

A mon retour à Paris, je me procurais une Bible et je me mis à la lire avec ma famille. Tout en lisant on ne s'arrêtait pas de pleurer. La Parole de Dieu nous touchait profondément car nous venions d'apprendre que c'était notre Dieu qui nous parlait dans ce livre. Nous avons compris que les paroles que nous lisions venaient du Seigneur.

Quelque temps après nous nous sommes réunis à environ 60 Roms pour parler de la Bible et pour la lire et aussi on commença à prier Dieu.

Dieu me transforma. Je buvais et je m'énivrais souvent, parfois plusieurs fois la semaine, mais le Seigneur m'en délivra complètement. Il me guérit aussi d'une infection à une oreille. Toute ma famille s'est aussi convertie au Seigneur. Maintenant nous avons une vie nouvelle et une espérance.



NONO



Femmes Roms des U.S.A. évangélisées par NONO

## *J'ai dérobé une Bible.*

SABAS Néné



## *En la lisant, je fus bouleversé*

J'habite Paris depuis 20 ans. Mes parents venaient d'Espagne et avaient déjà séjourné en France à Marseille.

En 1963, j'appris que les Roms avaient formé une église et que beaucoup de Roms venaient aux réunions. J'habitais à 15 km de cette église et comme j'avais déjà entendu l'évangile chez les sédentaires (non-tziganes) que j'avais pris pour des guérisseurs, je voulus aller voir ce qui se passait.

Au cours de la réunion, j'ai dérobé une Bible et le soir chez moi je me suis mis à la lire, je l'ai lue jusqu'à 2 heures du matin. J'en fus bouleversé et je suis retourné à l'église. Là, les Roms parlaient de Jésus-Christ comme étant un Jésus-Christ vivant.

J'ai dit aux prédicateurs : « Puisque vous dites que le Christ est vivant et qu'il guérit venez chez moi prier pour ma femme. Elle a une congestion pulmonaire et 41 de fièvre. Depuis 4 jours elle n'a pas mangé ».

Ils sont venus chez moi. Nous nous sommes tous mis à genoux. Ils ont prié pour elle et elle a été guérie aussitôt.

Aujourd'hui, moi et ma maison nous servons le Seigneur.





Ferret WASSO  
dit "BALO"

L'Ecriture prévoyant que Dieu justifierait les païens par la Foi, a d'avance annoncé cette **BONNE NOUVELLE** ou « évangile » à Abraham : « Toutes les nations seront bénies en toi ».

Le premier auquel a été adressée la bonne nouvelle du salut par la foi est sans contredit Abraham. Il y crut et il devint ainsi le père d'une multitude de croyants.

#### SA FOI EN ACTION

Cette bonne nouvelle lui fut annoncée alors qu'il vivait dans un pays où l'idolâtrie était florissante. Dieu se révéla à lui et lui dit de partir : « Quitte ton pays et tes parents et va dans le lieu que je te montrerai ».

# ABRAHAM

## le nomade de la foi

Obéissant à Dieu, il commença sa vie errante, l'aventure de la foi. Dieu lui fit une promesse. Il prit Dieu au mot.

Quittant l'Euphrate, traversant le désert, il arriva au Jourdain et planta ses tentes sur la terre de la promesse.

Abraham entendit la « bonne nouvelle ». Il mit sa foi en ce que Dieu lui dit. Cela engagea toute sa vie, la bouleversa, changea son existence.

De même, quiconque comprend l'Evangile, le reçoit, y croit, ne reste pas inactif, stérile dans sa vie chrétienne.

#### SIGNIFICATION DE SON NOM EN LANGUE TZIGANE

Si en hébreu le nom d'Abraham veut dire « PERE ELEVE », il est intéressant également d'en connaître la signification dans la langue tzigane :

Les trois mots AB-RA-HAM peuvent signifier : viens-mange-nourriture.

Dieu nous convie à un repas, à un festin, celui des noces de l'agneau (Jésus) comme indiqué dans la Bible.

C'est un festin que notre Père élevé, notre Père qui est aux cieux, a préparé pour tous ceux qui croient en la bonne nouvelle et répondent à l'invitation, acceptant par la Foi le salut gratuit en Jésus.

FERRET WASSO.



### 2 - 5 Septembre Convention à Bourges

sur Terrain Communal  
pour Forains et Nomades  
Chaque jour  
Réunion à 15 h. et 20 h.

#### OFFRANDES ET ABONNEMENTS

sont toujours à envoyer à

### VIE et LUMIÈRE

C. C. P. Orléans 1249-29

Tous renseignements  
sont à demander à  
Pasteur C. LE COSSEC

26, rue du Nord  
Tél. 28.06.73 72 - LE MANS

ou à M. Jacques SANNIER  
15, rue des Albatros  
(Les Maillets) 72 - LE MANS





GOMÉA

TCHOUKOURKA



Jean DEMETER

Fils de NONO

## Jeunesse "Rom"

2 jeunes se sont levés pour servir le Seigneur : TCHOUKOURKA et GOMEA. D'autres suivront certainement.

JEAN DEMETER sait lire pour avoir fréquenté l'école durant une année. Il a lu la Bible et y a découvert que Jésus est son Sauveur personnel. « Je n'étais pas méchant, mais j'ai compris que j'étais un pécheur et que j'avais besoin de Jésus. Un jour à l'église je louais le Seigneur et le Saint-Esprit m'a visité. J'ai senti une chaleur venir en moi et je me suis mis à parler en langues. »

Le fils de NONO a suivi depuis son jeune âge les réunions avec ses parents et depuis deux ans a pris la décision de suivre Jésus-Christ. Il joue de la guitare et accompagne les cantiques de sa musique lors des réunions à l'église.

Si vous désirez aider au Salut des ROMS dans le monde, mentionnez sur vos mandats " pour les ROMS " et nous orienterons vos dons vers les besoins les plus urgents.

**VIE ET LUMIÈRE - 45 - LES CHOUX - C. C. P. 1249-29 Orléans**

### FRANCE

## GRANDE CONVENTION INTERNATIONALE TZIGANE

**5 au 8 Août 1971**

**SAINT-ETIENNE-DU-ROUVRAY près ROUEN - Terrain situé rue Couronne prolongée**

● à cette convention concours des :

— **MISSIONNAIRE FAVRE.** Homme de Dieu et d'expérience au service de Dieu, il viendra DU CENTRAFRIQUE et donnera des cours bibliques à tous ceux qui sont engagés dans le service de Dieu.

— **MISSIONNAIRE CHARLES GREENAWAY.**

Il a été missionnaire durant plusieurs années dans les pays de langue française.

Il débuta son ministère en 1944, en Haute-Volta, annonçant l'évangile au peuple Mossi.

En 1949, il fut responsable du champ missionnaire du Togo et du Dahomey puis du Sénégal.

Actuellement il assure la direction des champs missionnaires des U.S.A. en Europe, Moyen-Orient et Sud-Asiatique.

● Réunions chaque jour : 15 h. et 20 h. sous le **GRAND CHAPITEAU NEUF de 4.000 places.**

● Possibilité de camper pour tous. Amenez vos tentes.

● **Dimanche 8 AOÛT :**

10 h. : CULTE. — 15 h. : BAPTÊMES. — 20 h.30 : FEU DE CAMP.

Pour tous renseignements complémentaires écrire à :  
Pasteur LE COSSEC, 26, rue du Nord, 72 - LE MANS,  
Tél. 28-06-73



Charles GREENAWAY



## ● ESPAGNE UN RÉVEIL TOUJOURS EN MARCHÉ

- 2.000 personnes aux réunions à MADRID lors de la retraite spirituelle avec l'évangéliste T.L. OSBORN. Presque toutes des gitans !
- Des guérisons miraculeuses : paralysés, sourd-muets, etc... une atmosphère de foi... quelque chose de bouleversant...
- Consécration de 27 nouveaux ouvriers après deux ans d'épreuve satisfaisante. Détails au prochain numéro.

## ● FRANCE CENTRES MISSIONNAIRES RÉGIONAUX

une prise de conscience soudaine du peuple gitan et du peuple manouche aura pour résultat la création de deux importants centres missionnaires :

**l'un près de PAU**, à Boel-Bezing sous la direction du pasteur LEON GIMENEZ entouré d'une dizaine de prédicateurs bouillants et remplis de l'Esprit.

**l'autre à ARGENTON-SUR-CREUSE** sous la direction de JEANNOT WISS entouré également par une bonne dizaine de nouveaux ouvriers pleins de feu.

Ces centres comprendront à la fois une grande salle de réunion, des pièces de réception et de logement pour les retraites spirituelles trimestrielles, un terrain de stationnement pour les caravanes venant à ces retraites.

Détails aussi au prochain numéro.

## ● INDES

Toujours de bonnes nouvelles du progrès de l'œuvre. Un événement marquant : les évangélistes viennent aussi de témoigner à des gitans cultivés, dont des enseignants.

Un gitan de France a fourni l'argent nécessaire pour l'achat d'une moto à l'un des évangélistes. Résultat : rayonnement plus grand et davantage d'âmes de touchées par l'Évangile.

## ● ALLEMAGNE

Différentes missions par le frère ADOU et par le frère EINZMANN avec la collaboration du frère KALO ont permis de gagner d'autres tziganes au Seigneur. à Mainz comme à Cologne il y a une atmosphère de réveil : guérisons, conversions.

Ne manquez pas notre prochain numéro pour vivre avec nous ces faits encourageants. Nous n'avons pu, faute de place, les publier dans ce numéro spécialement consacré aux Roms.

**VIE ET LUMIÈRE - N° 51 2<sup>e</sup> trimestre 1971 - le N° 2 F**

**VOS DONs ou ABONNEMENTS seront reçus avec reconnaissance à :**

FRANCE :	VIE ET LUMIÈRE, 45 Les Choux. C.C.P. 1249-29 Orléans.....	Abt. 8 F
SUISSE :	VIE ET LUMIÈRE, C.C.P. 1045-99 Lausanne.....	Abt. 8 F
	Administration : M. GILLARD, 15, av. d'Epenex. 1023. Ecublens. Tél. (21)34.48.30.	
BELGIQUE :	M. Paul COURTOIS, Montigny-le-tilleul. C.C.P. 3600-44 Bruxelles. Tél. 07.51.75.39.	Abt. 80 F
CANADA :	M <sup>me</sup> G. LATENDRESSE, 2531 Montgomery 4. Montréal P.Q.....	Abt. 2 dollars
ITALIE :	M. VINCENZO BUSO, via A. Giatti 8.10078. Venaria. Torino. C.C.P. 2/41421..	Abt. 1000 liras
ALLEMAGNE :	M. G. HEINZMANN, Schubertstrasse 6.521 Troisdorf. Postch. 24440 Hannover....	Abt. 6 M
ANGLETERRE :	M. Vic RAMSEY, 13, London Road. Bromley. Kent.....	Abt. 70 P
U.S.A. :	M. Bert. PETERSON, 4260-147th ave. S. E. Bellevue. Washington 98004....	Abt. 2 dollars
FINLANDE :	VIRJO Einar Dagmarinsk 7b Helsinki.	
ESPAGNE :	M. Carlos SCHIFFER, Cuesta del Rosario N° 5. Sévilla	